


Dr Pierrette Gengoux

« SNOBER L'HOMÉOPATHIE, c'est se priver d'un bel atout »

Propos recueillis par Luc Ruidant



Témoignant de l'efficacité des médicaments homéopathiques pendant la récente crise sanitaire, le Dr Gengoux livre un témoignage édifiant sur ce qu'elle et ses collègues, en tant que médecins de terrain, non terrés chez eux, ont réalisé pour protéger leurs patients contre la COVID-19. Elle évoque aussi la place de l'homéopathie dans les épidémies, sachant qu'il y en aura d'autres et qu'il vaut mieux s'y préparer dès maintenant.

Lors de la crise sanitaire consécutive à la COVID-19, les homéopathes ne sont pas restés les bras ballants, non sans efficacité, assurent-ils. Et pourtant, ils n'ont guère été soutenus par les pouvoirs publics. Comment cela se fait-il ?

Pour répondre à cette interrogation, nous sommes allés à la rencontre du Dr Pierrette Gengoux, docteur en médecine de l'université de Louvain, spécialiste en dermatologie, vénéréologie et immunologie, ex-rédactrice en chef du premier périodique d'information scientifique pour dermatologues, membre de différentes associations scientifiques, de la commission des médicaments pour l'homéopathie et du comité de direction de l'UNIO (Unio Homeopathica Belgica, union professionnelle des homéopathes), auteure de deux ouvrages (1)...

Le Dr Gengoux a surtout consacré quarante années à la recherche de la compréhension globale du patient par la thérapeutique en homéopathie.

BIOTEMPO Si nous commençons par un petit rappel de ce qu'est l'homéopathie...

Dr Pierrette Gengoux Dérivée des termes grecs homoios (« similaire ») et pathos (« la souffrance »), l'homéopathie traite la maladie à l'aide d'une substance d'origine animale, végétale ou minérale, qui cause des symptômes similaires à ceux qu'une personne en bonne santé manifesterait si elle absorbait cette substance.

Ce procédé thérapeutique s'inscrit dans le prolongement de ce qu'avaient déjà évoqué Hippocrate et Paracelse. Hippocrate a parlé de la loi des semblables qui consiste à donner au patient un médicament apparié au mal, mais à très petites doses, suscitant ainsi une réaction de l'organisme. En l'occurrence, si vous avez eu les mains très froides, il ne faut pas les tremper dans l'eau chaude, mais dans l'eau froide et attendre qu'elles se réchauffent.

Au début du XVI^e siècle, Paracelse, un alchimiste astrologue et médecin suisse, a repris dans son enseignement nombre de données issues de la médecine des semblables et mis en valeur l'individualisation du malade et du médicament, et la loi de similitude.

Le fondateur de l'homéopathie en tant que méthode thérapeutique est Samuel Hahnemann, un médecin et érudit allemand, à la fin du XVIII^e siècle, début du XIX^e, en réaction à la médecine de l'époque, celle de Descartes, et à la pensée galiléenne. Hahnemann ne s'est pas contenté de remettre à l'ordre du jour le principe de similitude, mais il y a associé une technique spécifique de préparation des remèdes, fondée sur les principes des hautes dilutions, en prescrivant des préparations en doses infinitésimales, et de la dynamisation, en agitant fortement le médicament entre chacune des dilutions. Il avait en effet constaté que les traitements administrés au domicile des patients étaient plus efficaces que ceux administrés dans son cabinet, la seule différence étant... le trajet à cheval au cours duquel les sacs étaient secoués.

Enfin, Hahnemann a ajouté la loi de l'individualisation du traitement – « il n'y a pas de maladies, seulement des malades » –, utilisée en association avec la notion de « terrain » du patient. Ces principes constituent le socle de l'homéopathie classique.

Adulté tant qu'il était pharmacologue, il a été banni quand il a commencé à faire ses dilutions, puis remis au goût du jour quand il y a eu des épidémies pour lesquelles la médecine allopathique classique ne permettait pas de s'en sortir. L'homéopathie s'est alors répandue en Grande-Bretagne, aux États-Unis et même en Sibérie grâce au soutien du tsar de Russie.



Dr Pierrette Gengoux

BT Pourquoi l'homéopathie a-t-elle été décriée au point que la France a décrété récemment qu'elle ne méritait plus un remboursement ?

Dr P.G. Son gros défaut, c'est qu'elle est bon marché. Hormis la consultation du médecin, ce qui est le plus coûteux, c'est de trouver la substance, par exemple un extrait du venin d'un animal. Il faut parfois voyager loin. Mais une fois que vous avez la souche, vous pouvez l'utiliser à l'infini, et cela fait peur à l'industrie pharmaceutique.

En France, la décision de non-remboursement a été prise sur la base des données falsifiées d'un rapport du NHMRC (National Health and Medical Research Council), le principal institut public de recherche australien, rédigé en 2015. Les conclusions de ce rapport étaient très différentes de celles présentées dans un premier rapport publié en 2012 qui avait, lui, été mis sous le boisseau alors qu'il montrait que l'homéopathie était significativement efficace, notamment pour les petites maladies ORL, et qu'il n'y a pas que l'Evidence-based medicine à prendre en considération. En 2019, le NHMRC a publié un nouveau rapport qui a ressorti l'étude de 2012, et identifié des preuves encourageantes de l'efficacité de l'homéopathie, confirmant une fois de plus sa place dans l'arsenal thérapeutique du professionnel de la santé. Mais entretemps, le vote avait déjà eu lieu en France.

BT Qu'en est-il en Belgique ?

Dr P.G. Le 29 avril 1999, le parlement belge a adopté une nouvelle loi, dite « loi Colla », du nom du ministre de la Santé de l'époque, relative à la réglementation des médecines non conventionnelles, à savoir l'acupuncture, l'homéopathie, la chiropraxie et l'ostéopathie. L'homéopathie était reconnue comme médecine à part entière pratiquée uniquement par des médecins après une formation très ciblée. Malheureusement, Maggie De Block n'a pas voulu la reconnaître. Chez nous, les produits homéopathiques ne sont pas remboursés par l'INAMI, mais les mutuelles prennent l'initiative d'en rembourser une partie.

BT Venons-en à la crise covid. L'homéopathie s'étant avérée efficace lors de précédentes épidémies, pourquoi a-t-elle été dédaignée ? Que pensez-vous de la façon dont cette crise a été gérée ?

Rencontre

Dr P.G Par le passé, il s'agissait d'épidémies avec des millions de morts, pour lesquelles il fallait trouver des solutions et il était donc tout à fait opportun d'avoir quand même recours à l'homéopathie, mais avec la covid, on ne peut pas véritablement parler d'une épidémie.

Malheureusement, les gens ont été abandonnés à leur sort et psychologiquement enfoncés. On se souviendra longtemps de l'incroyable saga de l'hydroxychloroquine, décriée à cause d'un article truqué dans The Lancet, alors que nous étions en pleine urgence.

C'était un peu comme si nous étions sur un gros bateau qui tanguait, sans gouvernail. C'était l'avis d'un expert contre celui d'un autre. Je suis immunologue et j'ai constaté de nombreuses aberrations, comme le fait de vacciner en pleine épidémie ou celui d'envisager une immunité collective en créant des anticorps qui allaient durer 5 ou 6 mois contre un épitope du virus.

Comment ont-ils pu être désemparés à ce point ? Il y a eu cette autre saga des masques dont on dit maintenant que les mailles étaient tellement larges que le virus rentrait. Je trouve que la réaction a été menée en dépit du bon sens et que la peur a été amplifiée par les médias. Mais ce n'est jamais qu'une avant-première. C'est cela qui est dramatique et peu rassurant.

BT Qu'en est-il de la réaction des homéopathes ?

Dr P.G En février 2020, nous avons déjà appris de confrères chinois que trois remèdes homéopathiques fonctionnaient le mieux en traitement et en prévention de la covid : Arsenicum album, Bryonia alba et Gelsemium sempervirens. Ce que nous avons fait appliquer à nos patients au lieu de leur dire : « Restez chez vous et prenez du Perdolan ». Quand l'Italie a été confrontée à la tourmente, les médecins ont éprouvé ces remèdes avec succès. Pour les Iraniens très vite pris dans l'étau infernal, ce sont les médecins indiens de Bombay qui, via Skype, sont venus à la rescousse, secourant des malheureux en défaillance respiratoire et cardiaque.

Nos forums hebdomadaires avec les cas que nous observions et traitions ont confirmé l'expérience de nos confrères pris d'assaut avant nous. Chaque patient a été traité directement selon l'évolution de ses symptômes et n'a jamais été abandonné.

UNIO a publié un article sur l'expérience des homéopathes en Belgique dans un ouvrage scientifique homéopathique, sachant que les grandes revues médicales nous dédaignent.

(2) Malheureusement passé inaperçu, cet article reprend les cas de six médecins parmi ceux qui suivaient les forums, en mars et avril 2020, incluant 313 patients. Il a montré qu'au bout de 8 jours, l'amélioration était significative pour 83,1 % de ces patients, que la maladie n'avait duré en moyenne que 20 jours, qu'aucun d'entre eux n'est mort, et qu'il n'y a eu qu'un ou deux hospitalisés. À la même époque, dans notre pays, il y avait quotidiennement 1500 nouveaux cas et 300 morts par jour, et une flopée de patients en soins intensifs.

Il ne faut pas exclure des résultats favorables la proximité avec le patient qui n'était pas abandonné, comme l'a montré l'expérience du médecin italien de Bergame qui, ne disposant d'aucun traitement, a visité ses malades tous les jours et les a surveillés de près. Eh bien, il n'a comptabilisé aucun mort ni hospitalisé.

BT Un petit mot sur les remèdes homéopathiques administrés ?

Dr P.G Nous avons donné plusieurs remèdes pour traiter des symptômes tels que l'anxiété et la peur, la fièvre, le syndrome

grippal, les difficultés respiratoires et les complications pulmonaires, mais majoritairement c'est Bryonia qui s'est avéré le plus efficace, utile à tous les stades de la maladie, y compris chez des personnes très mal en point, et qui a fait l'unanimité dans les congrès internationaux. Quand je le prescrivais à mes patients, à ceux qui ne s'en sortaient pas avec l'ivermectine ou l'hydroxychloroquine et à ceux qui ont été abandonnés par leur médecin, ils se rétablissaient immédiatement. Certains sont même sortis de l'hôpital alors qu'ils avaient encore leur pneumonie.

La bryone est une plante vigne qui a besoin d'appuis pour se développer. Alors, quand on fait l'analogie avec notre société, les supports dont les individus ont en général besoin sont l'argent, leur petit cercle, leur maison, les vacances dans des paquebots bien sécurisés, des fuites en avant pour remplir le vide intérieur. Tout cela correspond assez bien à ce que la plante est. Sur le plan général, analyser la société et lui renvoyer son image nous amenait clairement vers Bryonia. D'autant plus que quand la bryone est donnée à doses toxiques, vous avez des symptômes qui correspondent exactement à ceux de la covid : sécheresse de la gorge, toux sèche, douleur au mouvement, atteinte respiratoire, atteinte digestive...

BT Malgré tous les résultats obtenus, l'homéopathie n'a donc pas été prise en considération par les autorités et les experts. N'est-ce pas regrettable ?

Dr P.G Le président d'UNIO, qui compte quelque 340 homéopathes, a lancé des perches, mais il a été remballé aussi sec. Au Doctothon, j'ai parlé de ce que nous avons fait. Et il y a eu cet article sorti en 2020 auquel nous faisons référence chaque fois que quelqu'un voulait en savoir plus.

C'est dommage, car snober l'homéopathie, c'est se priver d'un bel atout. Des épidémies, nous en aurons encore et il vaut mieux s'y préparer dès maintenant. C'est un travail de longue haleine et nous aurons bien besoin de tout un arsenal pour aboutir.

Tout le monde devrait avoir un bon homéopathe. L'homéopathie est une démarche rationnelle qui consiste à faire coïncider les totalités du patient et du traitement à prescrire. Elle soigne le terrain de chacun et les réactions associées. Elle devrait vraiment faire partie intégrante de la médecine...



(1) **Notre mental s'exprime à fleur de peau**, paru aux éditions Marco Piéteur en juillet 2006, et **La peau dans tous ses états**, homéopathie et approche anthropologique, Les éditions de l'Hirondelle, 2021.

(2) *International Journal of High Dilution Research*, mars 2021.